



Jean 6, 41-51

Comme Jésus avait dit : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel »] les Juifs récriminaient contre lui : « Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors, comment peut-il dire : Je suis descendu du ciel ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire vers moi, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais ce pain-là, qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie».

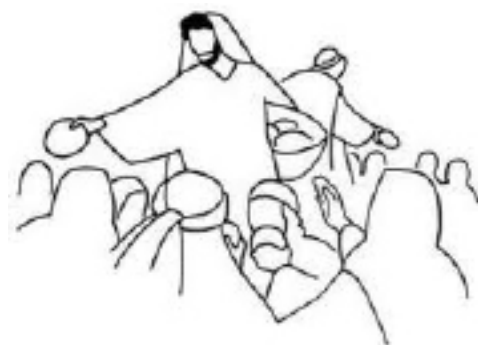


Il a dit: «Je suis le pain qui est descendu du ciel.» Certains quittent Jésus et les apôtres choisissent de rester.

CHOISIR DE RESTER

Je reste parce que Dieu a fait une brèche dans le temps et qu'il a bien voulu venir nous parler de miséricorde, de pardon, de paix à saveur d'éternité.

Je reste parce l'Esprit Saint agit encore au sein de l'Église apportant des changements étonnants dans notre monde et notre histoire personnelle.



Je reste parce je vis dans une belle famille de croyantes et croyants bâtie sur le roc de l'évangile.

Je reste parce que Jésus est mon frère et qu'il est mon confident dans la prière.

Je reste parce que Jésus nous a laissés le plus beau des cadeaux : l'eucharistie, présence mystérieuse et réelle d'une adhésion au Ressuscité.

Je reste parce que Marie, sa mère, a été choisie

par Dieu pour éclairer notre route et nous accompagner auprès des plus pauvres, des petits et des démunis.

Je reste, somme toute, parce Jésus a vraiment les paroles de la vie éternelle. À qui irions-nous? Nous qui sommes parfois hésitants à rester en Église, n'oublions pas que nous sommes de vrais témoins tout autant que les prophètes et grands saints.

Mots entrecroisés

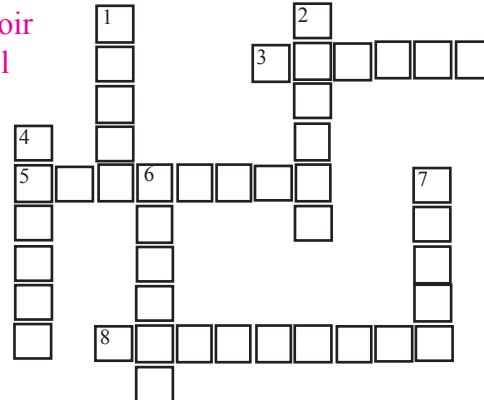
Solution : voir sur le portail d'entrée

HORIZONTAL

- 3- Père de Jésus
- 5- Récriminer
- 8- Sentiment affectueux

VERTICAL

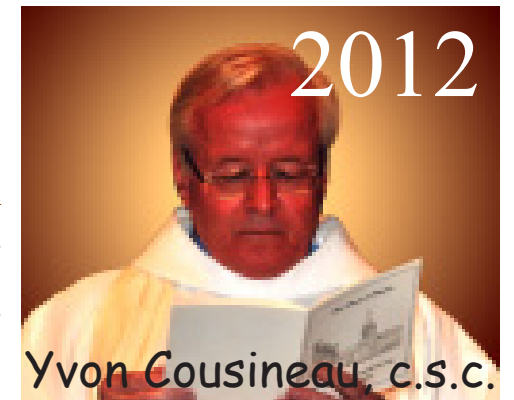
- 1- Antonyme d'esprit
- 2- Réaction violente
- 4- Copier
- 6- Avaler
- 7- Univers



**12 août psautier 3^e semaine
19^e Ordinaire B**

«C'est le coeur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce qu'est la foi, Dieu sensible. au coeur, non à la raison.» Pascal, Blaise

La foi est différente de la preuve; l'une est humaine, l'autre est le don de Dieu. Pascal, Blaise



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Foi et murmures

Ce n'est pas facile de croire, de faire à Dieu une confiance absolue. Pas facile de soutenir que Dieu a parlé aux hommes. Pas simple non plus de reconnaître que Jésus de Nazareth est le Fils de Dieu venu nous «parler» de Dieu. Pas évident non plus que d'admettre que la parole de Jésus retentit encore dans son Église. Ce qui nous arrive a été aussi le propre des prophètes et des contemporains de Jésus.

Le peuple «choisi» en a fait l'expérience lors de l'Exode. Les fils d'Israël avaient quitté l'Égypte dans la joie de la libération; mais, comme la marche dans le désert n'en finissait pas, ils ont commencé à murmurer.

Élie le prophète, dans le désert lui aussi, lassé de la route, de la solitude et de l'hostilité que suscitait sa mission, il a fini par s'en prendre à Dieu: «Maintenant, Seigneur, c'en est trop !» C'est cela, le murmure : laisser grandir en soi le sentiment que Dieu nous en demande trop.

Cette difficulté de croire, même les contemporains de Jésus l'ont éprouvée, même ceux qui voyaient chaque jour ses miracles. Comment cet homme qui a grandi dans une famille de la terre peut-il prétendre qu'il descend du ciel ?

C'est le premier murmure des gens de Galilée, qui correspond à la première partie du discours sur le Pain de vie. L'Évangile de Jean nous rapportera un second murmure: « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus remet les choses au point : « Cessez de murmurer entre vous ». Les élucubrations humaines n'ont jamais conduit à la foi. La foi en Dieu et en Jésus son Fils n'est pas au bout de recherches interminables ni de longues démonstrations.

Les juifs «murmurent» en leur for intérieur face au discours insolite de Jésus sur le pain de vie. Ce «murmure» est un doute intérieur, un soupçon jeté a priori sur la prétention de Jésus à être pain descendu du ciel. Ce «murmure» nous renvoie à l'Exode. Les Hébreux en effet murmurent au désert contre Moïse alors qu'ils se prennent à regretter les oignons d'Égypte. Ce murmure est murmure contre Dieu. Le «murmure» des Hébreux comme celui des Juifs contemporains de Jésus a une seule et même signification : il exprime l'attitude du coeur et de l'esprit qui subordonne l'acte de foi à une appréciation humaine de la réalité. Si ce regard sur le réel contredit l'acte de foi, alors cette foi vacille et pourrait même disparaître. Voilà qui invite à méditer sur ce qu'est l'acte de foi. La foi, c'est se fier à quelqu'un comme l'avait dit Pierre: « Tu as les paroles de la vie éternelle.» Nous pouvons compter sur Lui.

En nous mettant en contact avec l'enseignement du Père, selon la parole du prophète Isaïe : « Tous seront enseignés par Dieu. » Dans un court instant, tenant dans nos mains le Corps du Christ ressuscité, nous redirons le testament qu'il nous a laissé : « Voici le pain venu du ciel. Qui mangera ce pain vivra pour toujours. »

«C'est une méchante manière de raisonner que de rejeter ce qu'on ne peut comprendre.» Chateaubriand

